LE CONFLIT GERMANO-SOVIETIQUE

LA RÉACTION MONDIALE

La Hongrie rompt ses relations diplomatiques avec les Soviets

Budapest, 24. — Etant donné l'état de guerre entre le Reich allemand et l'U.R.S.S., le gouvernement hongrois a décidé de rompre ses relations diplomatiques avec l'Union soviétique.

D'intéressantes révélations vont être publiées à Berlin

Berlin, 23. — La Wilhelmstrasse a annoncé aujourd'hui à des journalistes étrangers qu'elle publierait en temps opportun des « révélations intéressantes » au sujet de la mission qui échut à M. Cripps, ambassadeur d'Angleterre à Moscou, dans le cadre de la collaboration anglo-soviétique dirigée contre l'Allemagne. La Wilhelmstrasse a ajouté que de la publication des documents il résultera pour certains Etats des faits très intéressants quant au rôle de protecteur qui veut toujours s'arroger l'Angleterre.

L'ÉTAT DE GUERRE PROCLAMÉ EN U.R.S.S.

Helsinki, 23. — Radio-Moscou annonce que, par décret spécial du Praesidium du Soviet suprême, l'état de guerre a été proclamé dans la plupart des territoires de l'Union Soviétique.

Dans « l'intérêt de la sécurité de l'Etat » et afin de « maintenir le calme et l'ordre à l'intérieur ».

Dans ces territoires, tous les pouvoirs passent aux mains des autorités militaires qui disposent en particulier des droits suivants :

Incorporer dans le service du travail toutes les forces nécessaires, afin d'exécuter des travaux utiles à la défense, tels que la construction de routes et de voies ferrées et réquisitionner les véhicules motorisés.

Les autorités militaires peuvent prendre toutes les mesures utiles en vue de perquisitions et d'arrestations, principalement en ce qui concerne les « éléments antisociaux ».

La collusion de Londres et de Moscou reconnue par Churchill

Berlin, 23. — « Ce qui nous importe, c'est le fait que Churchill nous a fourni de nouveaux éléments qui corroborent entièrement notre prétention que depuis quelque temps déjà une collaboration militaire et politique existait entre l'Angleterre et la Russie. »

Telle est la réplique par laquelle la Wilhelmstrasse a tenu à caractériser le discours prononcé hier par Churchill devant la radio.

Les principes, ajoute-t-on, dont le premier britannique prétend être le champion, ne sont pas des principes, mais bien des faux-fuyants qui ne résistent pas à la réalité. On ne se dissimule aucunement dans les milieux politiques locaux que l'Angleterre était en voie d'utiliser l'U.R.S.S. comme base d'attaque contre l'Allemagne. Tous les peuples d'Europe, déclare-t-on à la Wilhelmstrasse, auraient pu se faire une idée des événements futurs si Churchill était parvenu à provoquer une poussée du bolchevisme contre l'Europe. On qualifie ici de « dépourvu d'intérêt » le fait que Churchill a fait allusion aux Indes, au cours de sa déclaration. Tout au plus, son discours pourrait-il donner matière à la moquerie.

LE JAPON va définir sa position en face de la guerre en Europe

Tokio, 23. — Le Prince Konove, premier ministre, a été reçu aujourd'hui par l'Empereur à qui il a fait rapport sur la situation politique. On apprend encore qu'à l'issue de la réunion du Cabinet de demain, on peut s'attendre à une déclaration du gouvernement, définissant sa position entière de la guerre en Europe.

La conférence de liaison entre le gouvernement et les forces armées vient de se réunir. Y ont pris part : le Prince Konove, M. Matsuoka, le ministre de la Guerre, le ministre de l'Intérieur et les chefs des Etats-Majors de l'armée et de la flotte.

Entretiens de l'Ambassadeur du Reich avec M. Matsuoka

Tokio, 23. — L'ambassadeur du Reich qui, dimanche déjà, avait eu un entretien avec M. Matsuoka, a de nouveau conféré longuement ce matin avec le ministre japonais des Affaires Etrangères.

« Un combat entre les pays riches et les pays dépossédés »

Tokio, 23. — Les commentateurs japonais, examinant l'ouverture des hostilités entre l'Allemagne et l'Union Soviétique, déclarent unanimement que les ressources naturelles de l'U.R.S.S. étant comprises dans la partie occidentale du pays, l'Allemagne remportera certainement une victoire facile. Ils soulignent que désormais la guerre européenne prend de plus en plus figure d'un conflit mondial entre pays riches et pays dépossédés, l'Union Soviétique se trouvant maintenant rangée aux côtés de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

L'ambassadeur d'Angleterre reçu par le Sous-Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères

Tokio, 23. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne, M. Craigie, a eu aujourd'hui un entretien de quarante minutes avec le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, M. Ohashi, au sujet de la situation créée par la guerre germano-soviétique et des questions qui en résultent.

Un second accord commercial germano-turc

Stamboul, 23. — M. Saradjoglou a déclaré aux journalistes étrangers qu'un second accord commercial important serait prochainement conclu avec l'Allemagne.

Arrestations de communistes en Serbie

Belgrade, 23. — La police serbe a arrêté un grand nombre de communistes bien connus. Sur indications de Moscou, ils avaient essayé d'ameuter la population serbe contre les autorités allemandes et en même temps contre l'administration serbe. Au cours de cette rafle, on a pu mettre la main sur une foule d'individus recherchés depuis longtemps par la police.

Un traité anglo-soviétique va être signé

Amsterdam, 23. — D'après les dernières nouvelles parvenues de Londres, les pourparlers entre M. Eden, ministre des Affaires Etrangères anglais et M. Maisky, ambassadeur des Soviets à Londres, auxquels assistait Sir Stafford Cripps, ambassadeur de Grande-Bretagne à Moscou, récemment revenu de Russie, sont sur le point d'aboutir.

D'après les informations qui sont parvenues, le Gouvernement anglais est disposé à reconnaître que les anciens Etats baltes font « de jure » et « de facto » partie intégrante de l'Union Soviétique. Par la même occasion il a déclaré qu'il se désintéressait de la Finlande.

En outre, le Gouvernement anglais ne s'opposera pas à l'établissement de bases soviétique dans les régions du Bosphore et des Dardanelles.

Le traité sera signé d'ici quelques jours.

Sir Stafford Cripps retournera à Moscou

Stockholm, 23. — D'après une information que le « Nya Dagligt Allehanda » a reçue de Londres, Sir Stafford Cripps, ambassadeur d'Angleterre en U.R.S.S., retournera plus que probablement ce jour à Moscou.

On considère à Londres qu'il est de première importance que le Gouvernement anglais soit tenu régulièrement et complètement au courant de la marche des événements.

Le Général suédois Linder reçu à Helsinki par le Maréchal Mannerheim

Helsinki, 23. — Le général-major suédois Linder qui occupe en même temps le rang de lieutenant-général de l'armée finlandaise, est arrivé à Helsinki. Il a été le chef du corps de volontaires suédois lors de la guerre de l'hiver 1939-1940. En qualité d'officier, il a également participé à la lutte pour la libération de la Finlande en 1918.

Le général-major Linder a eu ce jour une entrevue avec le maréchal Mannerheim.

VOUS MÉCONNAISSEZ

vos intérêts, si vous ne consultez pas chaque jour nos Petites Annonces.

M. Roosevelt hésite sur l'attitude qu'il doit prendre à l'égard de l'U. R. S. S.

Washington, 23. — M. Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat, a conféré cette après-midi avec M. Roosevelt. A l'issue de l'entretien, des journalistes lui ont demandé si celui-ci avait porté sur une éventuelle aide américaine à l'U.R.S.S. M. Sumner Welles a répondu qu'en vertu de la loi « prêt et bail », M. Roosevelt avait le droit d'aider tout pays « résistant à une agression ».

« La question de la Russie, a-t-il ajouté, est cependant obscure, étant donné que le gouvernement américain n'avait encore reçu aucune communication officielle de Moscou sur les hostilités. D'autre part, notre pays se guide uniquement par des considérations de sécurité du Nouveau-Monde ».

Les milieux politiques interprètent cette déclaration comme une preuve de l'indécision du gouvernement quant à l'attitude qu'il adoptera dans le conflit germano-soviétique.

La Bulgarie salue avec sympathie la lutte contre le Bolchevisme

Sofia, 24. — La radio bulgare prend officieusement position dans la lutte qui est menée contre la Russie soviétique. Dans son émission elle affirme que la Bulgarie doit être particulièrement reconnaissante au Fuehrer d'avoir repoussé toutes les exigences soviétiques relatives à la Bulgarie. Tous les journaux soulignent que la Bulgarie est résolument opposée aux forces destructives du bolchevisme et que par conséquent elle salue avec sympathie la lutte qu'on mène contre celles-ci.

Le Maréchal Pétain a reçu l'ambassadeur de l'U. R. S. S. à Vichy

Vichy, 23. — On apprend de source bien informée que M. Bogomolov, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Vichy, s'est rendu dimanche après-midi auprès du maréchal Pétain, chef de l'Etat, avec lequel il a eu une entrevue prolongée.

Les menées de Moscou en vue de détourner la Révolution mondiale

(SUITE DE LA DEUXIÈME PAGE)

Il est hors de doute que les conspirateurs espéraient déjà avant le putsch, être soutenus par l'U.R.S.S. pour la réussite de leurs plans. Les espoirs du groupe Simovitch allaient se réaliser au moment où le traité d'amitié et de non-agression soviéto-yougoslave fut signé à Moscou le 5 avril 1941. Il était impossible de considérer ce pacte autrement que comme un défi direct lancé à l'Allemagne tout comme un encouragement donné à l'attitude anti-allemande qu'avait adoptée le gouvernement Simovitch.

Dans le monde entier, on souligna l'incompabilité de ce traité avec les pactes germano-soviétiques. Il fut considéré comme un changement radical et décisif dans les relations entre l'Allemagne et l'U.R.S.S. On parla même de la possibilité d'une guerre entre ces deux puissances.

L'alliance intime existant entre Simovitch et la Russie soviétique ressort encore du fait qu'après l'ouverture des hostilités un grand nombre d'avions militaires yougoslaves mirent le cap sur l'U.R.S.S. D'autre part, on possède des preuves irréfutables qui démontrent que l'U.R.S.S. a transmis aux grands quartiers généraux grec et yougoslave des renseignements concernant les positions et les mouvements des troupes allemandes et italiennes. On apprit ensuite de source autorisée que le 10 avril le gouvernement soviétique avait proposé au ministre de Yougoslavie de fournir du matériel par la mer Noire. Ce matériel devait d'abord être envoyé au Pirée.

Ceci démontre que le gouvernement de Moscou était tout disposé à appuyer la lutte que la Yougoslavie menait contre le Reich, tout au moins en lui fournissant des armes.

MOSCOU APPUIE DIPLOMATIQUEMENT LA GRANDE-BRETAGNE

Environ à cette même époque, il apparaît clairement que Moscou appuyait diplomatiquement la Grande-Bretagne dans les Balkans. On sait que le voyage que M. Eden a fait à Istanbul avait pour but d'établir un front balkanique duquel aurait fait partie la Turquie. Afin d'ouvrir la voie, M. Eden devait se rendre à Moscou. Toutefois, le voyage n'eut pas lieu étant donné que l'U.R.S.S. estimait que le moment n'était pas encore arrivé pour se ranger catégoriquement aux côtés des ennemis de l'Allemagne.

Le gouvernement soviétique avait cependant fermement décidé de garder le contact avec l'Angleterre. Ce contact fut gardé par le voyage que l'ambassadeur sir Stafford Cripps fit à Ankara à bord d'un avion militaire soviétique ainsi que par l'intercession de l'ambassadeur de l'U.R.S.S. en Turquie. Le résultat de ces pourparlers fut la déclaration faite le 25 mars 1941 dans laquelle l'Union Soviétique, se basant sur le pacte de non-agression déjà en vigueur, assurait à la Turquie de garder la neutralité la plus absolue dans un conflit éventuel.

Le but poursuivi par l'Union Soviétique au cours de toutes ces tractations est mis en lumière par le correspondant de l' « Associated Press » à Ankara qui écrit :

« En éliminant la réaction soviétique pour le cas où la Turquie prendrait part à la guerre aux côtés de l'Angleterre, Moscou a, pour la première fois, pris ouvertement et carrément position contre la diplomatie allemande ».

Quoique les plans de l'Angleterre tendant à une extension de la guerre aient été torpillés par l'attitude réaliste de la Turquie, la chose ne change rien au fait que l'U.R.S.S. donnait son appui aux intentions de l'Angletrre.

On possède finalement la preuve que des pourparlers ont également lieu entre Moscou et Washington en vue d'une collaboration politique plus étroite entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis

" La guerre menée par les puissances de l'Axe n'est pas dirigée contre le peuple russe, mais contre le communisme "...

...déclare-t-on dans les milieux officiels italiens

Rome, 23. — Les milieux officiels italiens ont tenu à donner les précisions suivantes à propos du conflit avec l'U. R. S. S. :

1° Le conflit relève de la ligne constructive de la restauration de l'Europe que la politique des Puissances de l'Axe s'efforce d'asseoir sur une paix d'ordre et de justice. L'armée allemande entreprend une gigantesque action de libération et de réhabilitation qui porte le cachet d'une haute et noble mission. L'Italie revendique l'honneur d'avoir apporté les premiers sacrifices dans la lutte contre la barbarie bolcheviste, au temps où la révolution fasciste déclencha la croisade contre le bolchevisme. Vingt ans après l'Italie confirma solennellement cette attitude au cours de glorieux combats sur le sol espagnol. C'est pourquoi, l'Italie fasciste se trouve à l'avant-plan dans cette nouvelle phase de cette importante guerre révolutionnaire qui se livre actuellement en Europe ;

2° La guerre menée par les puissances de l'Axe et leurs alliés n'est pas dirigée contre le peuple russe ni les soldats russes, mais uniquement contre le communisme qui opprime et asservit la Russie. Simultanément, cette lutte vise à l'affranchissement des peuples opprimés des Etats baltes : la Lituanie, l'Estonie et la Lettonie, ainsi que des Russes blancs et des Ukrainiens ;

3° L'histoire diplomatique de l'U. R. S. S. offre une série de contradictions et de double jeu uniques dans l'histoire ;

4° Les intentions aggressives de l'U.R.S.S. ont été établies à l'appui de documents irréfutables, dans la note du gouvernement du Reich et la proclamation du Fuehrer. Ces documents mettent en évidence le double jeu du Kremlin, qui est en tous points conforme aux buts et aux méthodes du communisme international. Après s'être livrée à cette duplicité pendant des années l'U.R.S.S. avait tout d'abord promis son appui à la France et à l'Angleterre. Elle les trahit ensuite ouvertement pour passer après à la conquête du continent, en utilisant ces mêmes méthodes pour vaincre la Finlande, arracher à la Roumanie la Bessarabie et la Bukovine et d'incorporer par trahison au sein de l'U.R.S.S. trois Etats indépendants, la Lituanie, l'Estonie et la Lettonie.

L'Union soviétique croyait pouvoir assurer au bolchevisme une hégémonie en Europe, en mettant à profit la lutte des Puissances de l'Axe contre l'Empire britannique.

Par tous ces enseignements, la nécessité s'est donc fait sentir pour l'Axe de s'opposer sans délai aux concentrations de troupes soviétiques en cours, afin de parer le coup à la plus formidable agression, non seulement dirigée contre l'Allemagne et l'Italie ou l'Europe, mais contre le monde entier. La contre-attaque allemande rencontrera certes l'approbation de toutes les nations civilisées ;

5° Les premières nouvelles sur la réaction de la propagande anglaise révèlent que l'Angleterre a salué dans les hordes soviétiques l'allié tant attendu ;

6° Pareillement, la thèse développée par Churchill renforce cette conception, en même temps qu'elle met en évidence l'embarras dans lequel se trouve le gouvernement britannique de trouver le nouvel allié précisément en Staline.

Finalement, les milieux officiels italiens relèvent que l'Empire britannique est obligé d'accueillir dans ses rangs l'Union soviétique comme nouvel allié pour la poursuite de la guerre. La Grande-Bretagne n'a pas d'autre choix et s'engage de plus en plus dans le cul-de-sac de ses contradictions. Une alliance anglo-russe n'est autre qu'une union des formules pharisiennes des « démocraties » et de la liberté individuelle proclamée par la ploutocratie de l'or, ainsi que du communisme qui interdit tout amour-propre individuel et toute liberté humaine. La position de l'Axe est nette et précise ; le sort de la guerre confirmera leur confiance et leur logique.

En Afrique du Nord

L'AVIATION ALLEMANDE A BOMBARDÉ D'IMPOSANTES CONCENTRATIONS BRITANNIQUES A L'EST DE SOLLOUM

Berlin, 23. — Au cours de la dernière journée de la bataille de Solloum, une formation de l'aviation intervint avec succès dans les engagements des troupes terrestres.

A l'Est de Solloum, d'imposantes concentrations de colonnes britanniques furent bombardées et dispersées. Quelques heures plus tard, la même formation attaqua une nouvelle fois ces colonnes, déjà si durement éprouvées, et qui tentaient de s'échapper vers l'Est. Bien que de nombreux chasseurs britanniques eussent essayé d'attaquer et de refouler les appareils allemands, les colonnes ennemies furent de nouveau arrosées de bombes. Seuls, quelques chars britanniques réussirent à se dégager. Presque tous les véhicules furent anéantis.

Les bombardements d'Alexandrie se poursuivent sans arrêt

Berlin, 23. — Dans la nuit du 22 au 23 Juin, le port de guerre d'Alexandrie a été attaqué une nouvelle fois, avec un succès marqué, par un fort contingent d'avions de combat allemands. On a observé de violentes explosions et des incendies dans les installations maritimes et militaires.

LA GUERRE NAVALE ET AÉRIENNE

La « Luftwaffe » attaque un convoi britannique

Berlin, 24. — Deux avions de combat allemands légers, qui effectuaient un vol de reconnaissance au-dessus des régions maritimes, ont rencontré hier, à la pointe ouest de la Manche, un convoi anglais composé d'environ 20 bateaux, fortement protégé par des destroyers et des monitors. Les appareils allemands ont bombardé et endommagé gravement un cargo de 10.000 tonnes. La poupe du navire fut complètement anéantie, ce qui entraîna la destruction des hélices et du gouvernail. Le vapeur fut obligé de s'arrêter et resta immobilisé tandis que les deux avions allemands purent s'éloigner sans avoir subi le moindre dégât malgré la violente riposte de la D.C.A. ennemie.

Sur leur chemin de retour, les appareils allemands rencontrèrent subitement un bombardier britannique du type Bristol-Blenheim qu'ils attaquèrent également et qu'ils réussirent à descendre après une brève rafale de mitrailleuse.

100.000 ouvriers belges travaillent en Allemagne

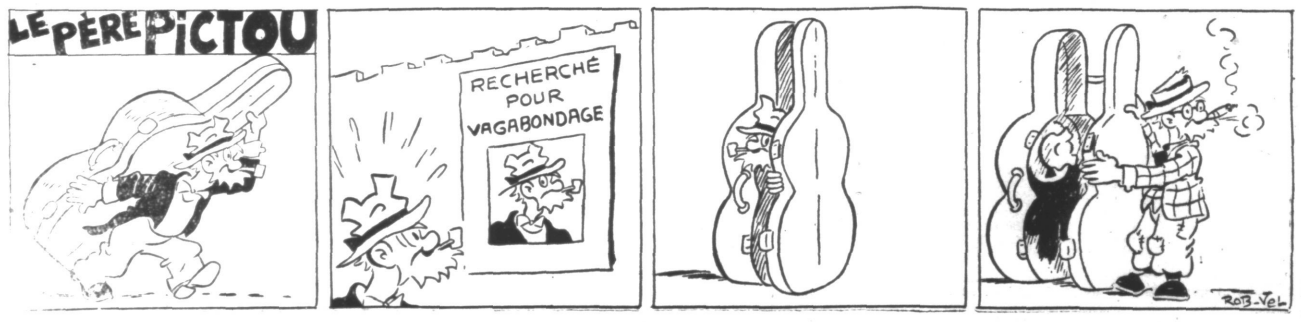
Gand, 23. — Samedi matin, à l'occasion du départ du 50.000e ouvrier de la Flandre orientale pour l'Allemagne, une petite cérémonie avait été organisée à la gare de Gand-Saint-Pierre. Le Kriegsverwaltungsrat Ebert prononça une allocution, dans laquelle il souligna que le départ volontaire pour l'Allemagne de 50.000 ouvriers de la Flandre Orientale et de 100.000 pour tout le pays, prouvait que ces travailleurs avaient l'espoir justifié de pouvoir dans le Reich améliorer leur sort.

Le commandant militaire de la ville Krause souhaita alors bon voyage aux partants.

L'inspecteur du Travail, M. Ravens, remit au 50.000e ouvrier une montre en or et le Dr Krause de son côté, lui fit cadeau de deux livres sur l'Allemagne en l'assurant qu'une autre surprise l'attendait en Allemagne.

Aucun Italien ne peut quitter les États-Unis

Washington, 23. — Le Gouvernement fédéral a interdit la sortie des Etats-Unis de tous les ressortissants italiens. Les autorités compétentes ont reçu instruction d'empêcher qu'un Italien quitte le pays.



LA VIE SPORTIVE

LES GALAS DU BOXING CLUB LILLOIS

HENRI REVAUD

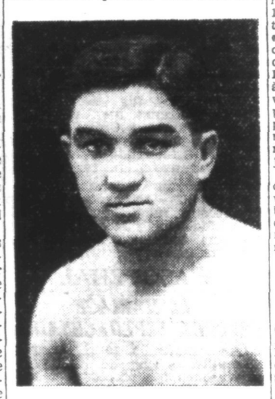
la grande vedette parisienne l'« homme à abattre »

par ONGENAET

YOUNG DAVID ET WARTELLE, EN PRÉSENCE, POUR LE TITRE DE CHAMPION DU NORD DES « COQ »

Ce match d'une très grosse importance pour Ongenaët, le brillant représentant du team du Boxing-Club Lillois sera le « plat de résistance » de la nouvelle et splendide réunion organisée dans la Salle des fêtes de la rue de Lannoy à Fives-Lille, dimanche 29 juin, par les dirigeants de ce puissant groupement pugilistique.

Après son match mémorable contre le Nœuxois Florentin Hu, Constant Ongenaët va livrer, de nouveau, une bataille qui sera tout aussi sensationnelle. En effet, l'adversaire que les organisateurs ont décidé de lui opposer est un pugiliste de grande valeur, Henri Revaud, de la salle Brugnon, de Paris est une des grosses vedettes françaises de la catégorie des « welters » que la nouvelle fédération de boxe a confirmé dans ses prétentions puisqu'elle lui a conservé l'étiquette de « 1re série ». Il est vrai que Revaud possède un palmarès de tout premier ordre. Non seulement il a remporté des succès marquants sur des hommes cotés, mais il a également fait front avec bonheur à des vedettes internationales tels que Charlier, champion de Belgique, Kid Janas, Fernand Viez, champion de France de la catégorie.



Henri REVAUD
(Ph. Archives).

Cette saison il a mis à rude épreuve Momber, Bernard, Florence, Omezman, sans oublier Girault qui subit, lui, une très lourde défaite.

La grosse valeur de Revaud est donc nettement établie et c'est pourquoi il est permis d'affirmer que Constant Ongenaët va livrer un combat d'importance pour l'avenir.

Un complément de programme merveilleux

L'intérêt de ce choc sera entretenu par deux autres rencontres entre « pros » qui ne manqueront pas de retenir toute l'attention. Tout d'abord, l'excellent Young David sera opposé au rude Wartelle.

Les deux adversaires se mesureront également sur la distance de 10 × 3', la décision devant valoir le titre de champion du Nord des « Coq » au vainqueur. En raison de cet enjeu, on s'imagine ce que sera cette bataille entre le scientifique David et le puissant Wartelle. Déjà, à son premier match de rentrée, David fut battu de justesse aux points par l'homme de l'U. S. A., mais, depuis, le Lillois a progressé considérablement et ses prétentions à une revanche éclatante sont nettement justifiées.

D'autre part, le brillant Vandendriesche fera sa rentrée contre le valeureux Cornut, d'Hautmont, un boxeur de qualité qui se fit applaudir frénétiquement le 1er juin dernier, dans le ring de la rue de Lannoy.

Des champions du Nord amateurs à l'affiche

Comme de coutume, six combats entre amateurs réputés compléteront ce programme de grande allure. Des nouveaux champions du Nord et des meilleurs, dont Chebaudt, la grande vedette fourmisienne, et Dubowski, de Waziers, seront partants certains contre des adversaires comme Dutkoviak, qui tentera de prendre sa revanche sur Chebaudt et Diaz, de Fourmies.

Briset, lui aussi de Fourmies, champion des « Coq », fera face à Gorden, lequel fut battu par le Fourmisien lors de la finale de cette catégorie.

Bref, rien que des champions à l'affiche et conséquemment un nouveau gala qui va remporter un très gros succès.

La location est ouverte

Etant donné l'empressement que les sportifs ont déjà montré pour retenir leurs places à ce gala d'envergure, le Comité du B.C.L. a décidé d'ouvrir la location dès ce mercredi 25 juin, dans les bureaux habituels, c'est-à-dire :

« Au Lion des Flandres », 90, rue de Paris, Lille ; « Café Lemaire », rue des Primeurs (Halles Centrales), Lille ; « Chez Kid Micel », 57, rue de Madagascar, Fives-Lille ; « Au Point du jour », place des Guinguettes, angle des rues Saint-Gabriel et Eugène Jacquet, à Saint-Maurice-Lille.

HOCQUEY

LE CHAMPIONNAT DES TROIS VILLES

Voici les résultats :

L.H.C. (2) : 1 - L.H.C. (1) : 7
P.C.R. (1) : 0 - L.U.C. (1) : 4
L.U.C. (2) : 10 - L.H.C. (3) : 2

Le match capital de la journée était celui qui opposait au Polo-Club de Roubaix (1) le team fanion du Lille Université Club, car de cette rencontre dépendait la place de second au championnat.

Après une partie extrêmement fatiguante en raison de la chaleur excessive, les universitaires remportèrent nettement la victoire par 4 buts à 0.

Les autres matches de ce dimanche étaient plutôt des matches de liquidation du championnat. La 2e du L.H.C., qui recevait l'équipe 1ère de ce même club, prit une excellente leçon qui lui coûta 7 buts à 1, tandis que la 3e du L.H.C., qui se rendait rue Berthelot, prit une sévère défaite de l'équipe 2e des étudiants, qui l'emportèrent par 10 buts à 2.

A la suite de ces rencontres, le classement s'établit comme suit :

	J.	G.	N.	P.	Pts
Lille H. C. (1) ..	10	10	0	0	30
Lille U. C. (1) ..	10	8	0	2	26
P. H. C. Roub. (1)	9	6	1	2	22
L. H. C. (2)	10	4	0	6	18
Lille U. C. (2) ..	10	3	0	7	16
B. B. C. Tourc. (1)	10	1	2	7	14
Lille H. C. (3) ..	11	1	1	9	14

TENNIS

LES CHAMPIONNATS SCOLAIRES ET UNIVERSITAIRES DE L'ACADÉMIE DE LILLE

Ces championnats se joueront les 26 juin et 3 juillet sur les courts de l'Iris-Club Lambersart, du New Lawn Tennis Club de Lille et du Lille Université Club.

Un grand nombre d'engagés a répondu à l'appel de l'O. S. S. U. Cinq tableaux groupent les diverses catégories. Les finalistes de chaque tableau seront qualifiés pour le championnat de France qui sera organisé à Paris dans le courant du mois de septembre.

Tous les joueurs sont priés de se présenter à l'Iris-Club le jeudi 26 juin, à 8 h. 15, pour la vérification des licences.

ÉCHOS ET CARNET

Calendrier. — Mercredi 25 juin 1941.
Soleil : Lever à 5 h. 50 ; Coucher à 21 h. 56.
(Ces heures déterminent le temps d'obscurcissement).
Aujourd'hui : Saint-Guillaume ;
Demain : Saint-David.

IL Y A UN AN

25 juin 1940 : Les hostilités cessent sur l'ensemble du territoire français.

TOUS LES SPORTS

Le football ne plaît pas à tout le monde

L'Electric Club Lillois dispose depuis quelque temps du terrain municipal de Thumesnil pour y faire disputer ses matches et, alors que tout le monde se trouve satisfait de voir les sportifs reprendre le chemin des stades, un voisin du terrain de jeu ne partage pas cet avis.

Habitant à proximité, il se plaint de voir le ballon venir échouer trop souvent dans sa propriété. Mettant sur le compte des footballeurs de nombreux méfaits, il en est arrivé à refuser de restituer l'« ustensile » aux joueurs, voulant ainsi faire preuve d'une autorité toute particulière.

L'intervention de la municipalité ainsi que celle du commissaire de police demeurerent sans effet. Le ballon demeurait chez l'intéressé qui se montrait sourd aux réclamations qui lui parvenaient.

De guerre lasse, les joueurs de l'Electric Club Lillois s'adressèrent à la Justice, ce qui fit que l'affaire fut inscrite au rôle de l'audience du 23 juin du tribunal correctionnel de Lille.

Me Payen, avec son talent habituel, défend l'« inculpé », son client, et donne au tribunal toutes explications susceptibles de motiver la décision prise par ce dernier. Ce fameux ballon de football est accusé de choses absolument incroyables, et Me Payen insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas de s'approprier une chose appartenant à autrui, mais de faire cesser un état de choses qui déplaît à son client.

M. le Substitut met très justement les choses au point en soulignant le refus du voisin de l'Electric Club de satisfaire à son intervention, et le tribunal, estimant qu'en droit la question de vol doit être écartée, renvoie tout le monde en Civil, car l'anti-supporter n° 1 de l'E.C.L. n'a pas voulu saisir la perche que lui a tendue M. le Substitut.

Ce curieux procès mérite d'être suivi. Il permettra sans doute de situer juridiquement les droits et devoirs des occupants d'un terrain de sports, ainsi que ceux des locataires du voisinage. Ce jugement fera date dans les annales sportives.

Plaise à la Cour de fixer au plaignant la nature et la hauteur de la clôture qui doit protéger le sportif contre toute intervention fâcheuse d'un voisin peu enclin à encourager un mouvement stimulé par les hautes sphères dirigeantes.

HIPPISME

A AUTEUIL

Résultats de la réunion du 22 Juin 1941

Prix de la Source (haies, à vendre), 15.000 francs, 3.700 mètres. — 1. Daidoi (A. Bates), à P. Nauton ; 2. Clovis II (R. Le Fur), à J.L. Meur.

Mutuel. — Gagnant, 12.00 ; placés, 8.00 ; 19.00. — Jumelé : 129.50.

Prix Lutteur III (steepl. handicap), 30.000 francs, 3.800 mètres. — 1. Le Chevreuil (R. Bates), à R. Quillet ; 2. Cortolan III (R. Dubus), à R. Bedel.

Mutuel. — Gagnant, 11.50 ; placés, 8.00 ; 11.50. — Jumelé : 28.00.

Prix d'Issy (haies), 25.000 francs, 3.500 mètres. — 1. Le Poirier (R. Le Fur), au Comte de Rivaud ; 2. Spinoza (R. Beche), à A. Thibault ; 3. Questorien (A. Roby), à Achille Fould.

Non placés : Saletti, Poisson d'Avril IV, Mount Ida, Revérendor, Sidonien, Port d'Alexandrie, Eden Roc, Saint Albans II, Castela, Majid (tombé). — 13 partants.

Mutuel. — Gagnant, 111.50 ; places, 30.50 ; 20.00 ; 146.00.

Grand Steeple-Chase de Paris, 500.000 francs, 6.500 mètres. — 1. Kerfany (N. Pelat), à Mme Ch. Barriller ; 2. Ingré (M. Bonaventure), à J. Bedeloup ; 3. Frère Victor (R. Bates), à L. Duval-Lemonier.

Mutuel. — Gagnant, 38.50 ; placés, 12.50 ; 9.50 ; 11.00.

Prix Cosmopolite (haies), 50.000 francs, 3.000 mètres. — 1. Chéri Bibi (S. Rochet), à H.-M. Holdert ; 2. Marathon (A. Bates), à G. Anselmi ; 3. Vive Fortas (A. Gill), à M. Adelic.

Mutuel. — Gagnant, 22.00 ; placés, 7.50 ; 6.00 ; 16.50.

Prix Franc Picard (steeple), 50.000 francs, 3.500 mètres. — 1. Sartène (S. Rochet), à Ch. Bartholomew ; 2. Vibrant (R. Trémeau), à M.-L. Desgranges.

Mutuel. — Gagnant, 9.50 ; placés, 6.50 ; 16.50. — Jumelé : 112.50.

Prix Old Bridge (haies, handicap), 50.000 francs, 3.000 mètres. — 1. Pallène (S. Rochet), à R. Mathieu-Dumaine ; 2. Emprunt (D. Guiho), à Antony Vidal ; 3. Régalia III (A. Gill), à J.-M. Sion.

Mutuel. — Gagnant, 26.00 ; placés, 11.00 ; 10.50 ; 18.00.

BOURSE DE PARIS du 23 Juin 1941

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
FONDS D'ETAT		
3 % perp.	91 65	91 50
3 % amort.	84 50	84 25
4 % 1917	87 80	87 85
4 % 1918	88 50	88 20
5 % 1920	132 60	132 65
4 % 1925	188 60	188 ..
4 ½ 1932 A	101 ..	100 70
4 ½ 1932 B	99 90	99 50
4 1/2 % 1937	201 75	201 ..
5 % 1939	101 20	101 20
Caisse aut. 5 % 1938	118 50	118 ..
Obl. trésor 4 ½ 1933	1221 ..	1221 ..
— 4 % 1934	1123 ..	1123 ..
— 5 % 1935	1010 ..	1010 ..
Outill. Nat. 4 ½ 1932	598 ..	599 50
P.T.T. 5 % 1928	519 ..	510 ..
— 4 ½ 1929	501 ..	....
— 5 % 1934	1012 ..	1010 ..
— 5 % 1936	1010 ..	1013 ..
— 6 % 1938	1028 ..	1028 ..
Obl. Trésor 4 ½ 36 ß.	138 95	134 ..
Bons Trésor 4 ½ % 1933	1095 ..	1095 ..
— 5 % 1934	1047 ..	1031 ..
— 4 ½ 1934	1060 ..	1060 ..
— 4 % 1935	1050 ..	1050 ..
— Sept. 5 % 1937	1023 ..	1028 ..
— Déc. 5 % 1937	1050 ..	1051 ..
— Fév. 5 ½ % 1938	1045 ..	1045 ..
Cais. aut. Tabacs	995 ..	998 ..
CREDITS NATIONAUX		
Cr. Nat. 5 % 1919	611 ..	610 ..
— 1920	530 ..	530 ..
— Janvier 1923	495 ..	495 ..
— Juin 1923	495 ..	495 ..
— Janvier 1924	495 ..	494 ..
— 1934	1075 ..	1067 ..
— 1935	1035 ..	1050 ..
— 5 ½ % 1937	886 ..	886 ..
— 1938	886 ..	886 ..
FONCIERES COMMUNALES		
Fonc. 1883	330 ..	329 ..
— 1885	364 ..	364 ..
Com. 1891	324 ..	324 ..
— 1892	401 ..	401 ..
Fonc. 1895	395 ..	390 ..
Com. 1899	385 ..	385 ..
Fonc. 1903	392 ..	390 ..
Com. 1906	378 ..	388 ..

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Fonc. 1909	191 ..	190 ..
Com. 1912	181 ..	182 ..
Fonc. 1913 3 ½	407 ..	405 ..
Fonc. 1913 4 %	489 ..	490 ..
Empr. 1926	585 ..	584 ..
Com. 1927	515 ..	515 ..
Empr. 1929	1012 ..	1012 ..
Com. 1930 4 %	928 ..	928 ..
Fonc. 1930 4 ½ %	925 ..	920 ..
Com. 1931	965 ..	950 ..
— 1931-32	961 ..	965 ..
— 1932	980 ..	980 ..
Empr. 1933	1006 ..	1004 ..
Empr. 1934	1000 ..	1000 ..
Bons à lots 1937	119 ..	.... ..
— 1938	109 50	.... ..
Panama à lots	172 ..	178 50
ACTIONS FRANÇAISES		
Banque de France	13600 ..	13460 ..
Comptoir Escompte	1130 ..	1100 ..
Crédit Foncier France	4445 ..	4440 ..
— Lyonnais	2985 ..	3000 ..
— du Nord	468 ..	.... ..
Soc. Générale non lib.	1245 ..	1249 ..
Société Générale Lib.	1518 ..	1528 ..
Est	855 ..	852 ..
Lyon	1390 ..	1415 ..
Métropolitain	1850 ..	1862 ..
Midi	1131 ..	1142 ..
Nord	1365 ..	1365 ..
Nord-Est	.... ..	.... ..
Orléans	1365 ..	1375 ..
Ouest	560 ..	550 ..
Tramw. Lille-Rx-Tg	.... ..	272 ..
Eaux (Cie Générale)	2980 ..	3030 ..
Dist. Electricité	1400 ..	1417 ..
Générale Elect.	3650 ..	3690 ..
Elect. Gaz Nord	626 ..	624 ..
— Paris	1520 ..	1540 ..
— du Nord	774 ..	780 ..
Energie Industrielle	2798 ..	2800 ..
Nord Lumière	1660 ..	1672 ..
Thomson Houston	830 ..	825 ..
Union Electricité	989 ..	980 ..
Dollfuss Mieg Cap.	.... ..	.... ..
Cie Générale Ind. Text.	1499 ..	1500 ..
Le Blan	.... ..	988 ..
Pérenchies	1160 ..	1199 ..
Saint Frères	600 ..